

# El Watan

LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT - Dimanche 9 mars 2008

N° 5270 - Dix-huitième année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1 €. USA : 2,15 \$. ISSN : 1111-0333 - <http://>

## DE BÉCHAR, OUARGLA, ILLIZI VERS LA TUNISIE ET LA LIBYE

# La nouvelle route du kif

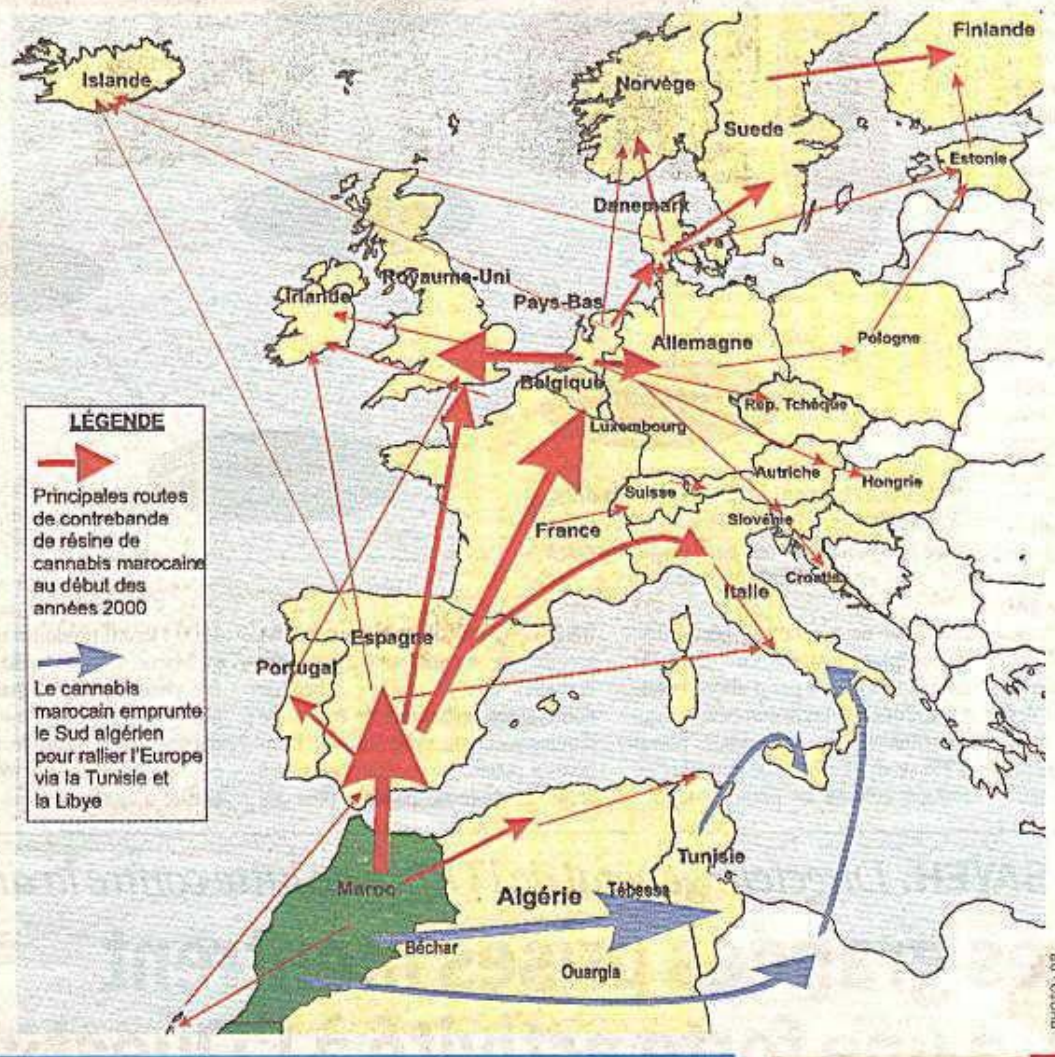
- 20 quintaux de kif ont été saisis vendredi soir par les gardes frontières à Béchar
- Cette prise record est la seconde en moins d'une semaine, ce qui démontre une forte activité des réseaux de trafiquants qui ont ouvert une nouvelle route vers la Tunisie et la Libye via Ouargla, El Oued et Illizi
- Redéploiement imposé par le strict contrôle des ports du sud de l'Europe et les nombreuses prises opérées sur les routes de l'Oranie et les ports d'Alger, de Skikda et de Annaba.

Moins d'une semaine après la saisie de 20,39 quintaux de kif à Béchar, la Gendarmerie nationale vient de faire une autre importante prise dans la même région. Ainsi, vingt autres quintaux ont été saisis au niveau du poste frontalier de Hassi Khebbi, à Béchar, dissimulés dans deux véhicules de type Toyota Station, abandonnés par ses occupants après les tirs de sommation des gardes frontières. Surpris par la réaction de ces derniers, les trafiquants ont préféré rebrousser chemin vers le Maroc, à bord d'un troisième véhicule.

L'opération, menée de nuit, intervient après celle du 2 mars par les gardes frontières de Delaât Djenab, à Béchar, et qui a permis la récupération de 20,39 quintaux de kif.

(Suite page 2)

Salima Tlemçani





FAIT DU JOUR

DE BÉCHAR, OUARGLA, ILLIZI VERS LA TUNISIE ET LA LIBYE

# La nouvelle route du kif

CLÉS

13

MILLIARDS de dollars ou 10,8 milliards d'euros est le chiffre d'affaires estimé du marché international du hachisch d'origine marocaine en 2004.

20 000

KM<sup>2</sup> est la superficie de la région du nord du Maroc où se concentre la culture de cannabis. Elle est traversée par la chaîne du Rif et englobe les provinces de Hoceïma, Chefchaouen, Larache, Tetouan et Taounete.

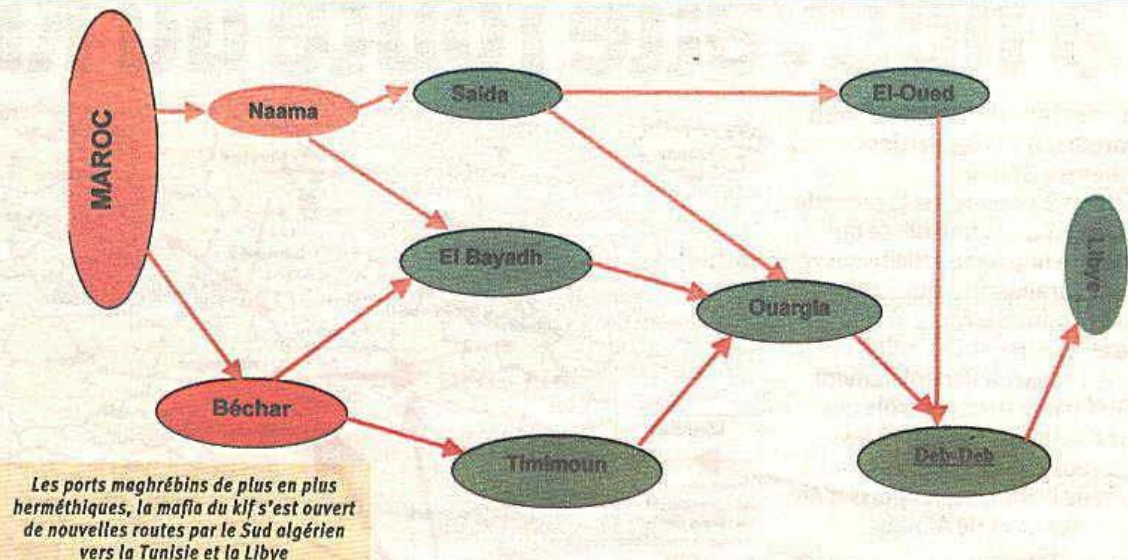
120 500

HA est la superficie de production de résine de cannabis déclarée en 2004 par les autorités marocaines, lors d'une enquête sur la culture de cette drogue initiée par l'ONUDC.

Suite de la page 1

Ces saisies record montrent une évolution inquiétante du trafic de drogue, indiquent des spécialistes. En effet, si l'on compare les statistiques des services de sécurité, rendus publiques par l'Office national de lutte et de prévention contre les toxicomanies, on se rend compte d'une hausse annuelle importante des saisies. Celles-ci sont passées de 7 t en 2005, à 10,5 t en 2006, pour atteindre 16,5 t en 2007. Durant les deux premiers mois de l'année 2008, l'office avance déjà un chiffre qui avoisine les 3 t.

Les plus importantes prises ont été effectuées, nous a-t-on signalé, surtout dans les régions sud-ouest, ce qui marque une nouvelle évolution de la route du kif. Avant, celle-ci passait par les villes de l'Oranie, pour atteindre la frontière tunisienne, alors qu'aujourd'hui, elle traverse l'Erg de l'Ouest (Erg el gharbi) qui va de Béchar jusqu'à la frontière libyenne et tunisienne via Ouargla-El Oued et Ouargla-Illizi. La même route de la culture locale de cannabis, qui existait avant pour des consommations personnelles, mais commencent à prendre de l'ampleur vu l'importante demande sur le mar-



Les ports maghrébins de plus en plus hermétiques, la mafia du kif s'est ouverte de nouvelles routes par le Sud algérien vers la Tunisie et la Libye

ché. Pour de nombreux spécialistes, ce redéploiement des circuits de la drogue s'explique par d'abord la fermeture des frontières européennes qui constituaient les premières portes d'entrée de la résine de cannabis en Europe, comme les ports espagnols,

français, portugais et belges, où les services de sécurité ont durant ces dernières années mis en échec de nombreuses opérations de trafic. Ce durcissement du contrôle aux frontières a poussé les narcotrafiquants à revoir la route de passage pour les

1200 t de kif produites chaque année au Maroc. Une véritable industrie qui fait vivre tout le Rif marocain et qui place le royaume comme premier producteur de kif dans le monde, avec 60% de la production mondiale et un chiffre d'affaires estimé en 2004 par

l'Office des Nations unies de lutte contre le crime et la drogue à 13 milliards de dollars. D'un statut de pays de transit, l'Algérie, qui constitue aujourd'hui la plus importante, pour ne pas dire l'unique porte de cette production vers l'Europe et l'Asie, a tendance, vu la crise socioéconomique et sécuritaire qu'elle a traversée, à basculer progressivement vers le statut de pays de consommation. Même si elles ne sont pas exhaustives, les nombreuses enquêtes réalisées sur la toxicomanie ont fait état de 4631 toxicomanes pris en charge par l'Etat en 2006.

En 2007, ce nombre est passé à 5545. En dix ans (1998 à 2008), 26 686 toxicomanes ont suivi des traitements. Des chiffres qui restent très loin de la réalité puisque certains sondages ont montré que même les écoliers ont déclaré avoir fumé du hachisch ou avalé des psychotropes au moins une fois. Un fléau qui, devant la faiblesse des moyens mis par l'Etat pour le prévenir et le combattre, ne cesse de prendre de l'ampleur et de ravager des pans entiers de la jeunesse. S. T.

ABDELMALEK SAYEH. *Directeur général de l'Office de lutte contre la drogue*

## «Les grandes prises montrent qu'il y a une forte activité à l'Ouest»

Directeur général de l'Office national de prévention et de lutte contre les toxicomanies, Abdelmalek Sayeh estime que le choix de la zone Sud-Ouest comme nouvelle route du kif est la conséquence de la pression des services de sécurité dans l'Oranie.

Propos recueillis par Salima Tlemçani

Que pensez-vous de ces importantes prises de kif, concentrées notamment dans les régions sud-ouest du pays ?

Ces prises ont été opérées non loin de la frontière algéro-marocaine. L'état semble se resserrer autour des réseaux dans le Nord, notamment en Oranie, ce qui a poussé l'ouverture d'autres voies à travers les régions sud-ouest, c'est-à-dire Béchar, Ouargla, Illizi, et rejoindre ainsi la frontière libyenne ou tunisienne, d'où la marchandise est acheminée pour une partie vers le Moyen-Orient et l'autre vers l'Europe. D'ailleurs, de nom-

breuses prises ont été également effectuées ces derniers jours par les services tunisiens qui ont aussi démantelé des filières algéro-tunisiennes. Néanmoins, il faut noter que ces saisies montrent qu'il y a une forte activité narcotique à l'Ouest.

Une idée sur les quantités de kif qui transitent par cette région...

S'il y a au moins 10% des 1200 t produites chaque année par le Maroc passent par chez nous, cela voudrait dire qu'il y a 120 t qui transitent par l'Algérie et seulement 20 t ont pu être récupérées en 2007. Quelle est la quantité qui reste en Algérie sur les 100 t ayant échappé au contrôle ? La réponse ne peut être donnée que par des enquêtes sur le terrain à même de nous donner une idée sur la consommation du cannabis en Algérie.

La route du Sud-Ouest est également celle de la culture locale ?

C'est vrai parce que le climat est propice et que l'étendue des espaces rend difficile leur contrôle par les services de sécurité. Il ne faut pas oublier que dans cette région la culture de cannabis est ancestrale, mais en très petites quantités, pour la consommation personnelle. Le redéploiement des réseaux de trafiquants vers le Sud-Ouest est inquiétant et si les services de sécurité ne redoublent pas de vigilance, le pays va se transformer

non seulement en zone de production, mais aussi, et c'est très grave, en zone de consommation.

Cette évolution devient très évidente lorsqu'on sait qu'il y a 600 km de frontières et un désert qui recouvre les trois quarts de la superficie du pays. Les prises ne cessent d'augmenter chaque année.

En trois ans, elles ont doublé et vont tripler dans les mois à venir. Il y

a aussi l'apparition de drogues dures, comme la cocaïne. En 2006, 7 kg de cocaïne ont été saisis et 22 kg en 2007. C'est dire que la tendance est continuellement à la hausse et appelle à une meilleure politique de prévention et de lutte contre le fléau qui nécessite la conjugaison des efforts de toutes les composantes de la société et non pas uniquement des structures de l'Etat. S. T.

## ÉTRANGERS IMPLIQUÉS DANS LE TRAFIC AU MAGHREB

